

La croissance du QI collectif grâce aux données ouvertes

PAR ÉLISABETH OUDAR

Prête-moi ta plume

En découvrant la densité de l'embouteillage dans lequel elle vient de s'engouffrer, Samuelle laisse échapper un long soupir que le siège passager lui renvoie aussitôt en écho : « Super, on va être en retard pour mon match! » Frustration. À quoi bon perdre cinq minutes à programmer un bidule, si c'est pour en perdre le triple dans un embouteillage? Le serpent vert fluide qu'a pronostiqué son GPS ressemble à une limace rouge à bout de nerfs. Nul doute, ce système vient d'un monde où les voitures volent au-dessus des routes, manœuvrées par des chauffeurs insoucians qui se moquent bien du trafic terrestre. Samuelle suit la limace des yeux et découvre l'origine du problème : entre deux voies, une voiture stoppée a hissé son capot en guise de drapeau rouge, brisant le flot de voitures qui la contournent péniblement.

Pour écrire un mot

L'unique passager de Samuelle, 9 ans, attrape le mobile familial pour dénicher un plan B. Son petit index aguerrri effleure l'icône *Opentrafik* puis balaie l'écran comme pour en chasser une poussière invisible. L'application obéit et propose de suivre la trace GPS d'un certain *gpspeed* : « Poursuivre sur 52,5 mètres puis prendre la voie sans-issue à droite ». Tout, sauf la limace. Empruntant sa route de fortune, la voiture disparaît dans un boisé pendant qu'*Opentrafik* transmet sa trajectoire au serveur : 17 h 54, route D50, vitesse 45 km/heure...

Prendre, utiliser, partager

On connaissait les logiciels libres (*opensource*) : partage de langages, d'applications, d'outils, développés par des informaticiens et proposés gratuitement sur le Web.

Voici à présent l'ère des données ouvertes (*opendata*). Rafraîchis périodiquement sur le Web, libres d'accès, ces ensembles (dataset) de données se consultent, s'extraient, s'enrichissent et se partagent. Par exemple, la prochaine fois que vous

savourerez paisiblement votre café au lait dans un restaurant et que vous remarquerez que le rebord de votre tasse vous exhibe une trace douteuse, l'application <http://resto-net.ca> sur votre mobile pourrait vous dépanner.

Nouvelle vague mondiale

États-Unis, Grande-Bretagne, Australie, pays scandinaves, France et Canada, tous surfent déjà sur la vague des données ouvertes. Le 17 mars 2011, la phase pilote du projet fédéral de *Portail de données ouvertes* (<http://www.donnees.gc.ca>) démarre en force en découvrant ses atouts à la population : des centaines de milliers d'ensembles de données! D'ici quelques mois, tout ministère ou organisme fédéral assujéti à la *Loi sur l'accès à l'information* affichera sur son site Web un sommaire des demandes d'accès à l'information. Aux États-Unis, les dépenses publiques sont à présent rendues... publiques : <http://usaspending.gov/>

En juillet 2011, le gouvernement du Québec lance une consultation publique pour rassembler des idées de projets Web 2.0 pour améliorer la qualité de ses services (<http://www.consultationgautrinweb2.gouv.qc.ca/>). Première recommandation examinée : le gouvernement provincial s'engage à divulguer les données publiques de façon transparente et réutilisable.

Elles arrivent!

Au tour de Québec de rejoindre Toronto, Vancouver, Ottawa, Edmonton, Nanaimo, Mississauga, London, Windsor, Calgary et Montréal! En prélude, le 12 novembre 2011, le groupe « *Capitale ouverte* » (<http://capitaleouverte.org>) initié par Nicolas Roberge (bachelier en génie logiciel de l'Université Laval) lance son premier *hackaton* : pendant 8 longues heures, programmeurs, idéateurs et *fonctionnaires* de la Ville mettent la main à la pâte pour cuisiner les données de la Ville et en faire émerger de nouvelles applications. À suivre...

Gardez l'œil et l'esprit ouverts! Un autre virage TI s'amorce. ☒



Elisabeth Oudar
Administratrice au Conseil d'administration
du Réseau ACTION TI, Québec, et
coordonnatrice des stages, département
d'informatique et de génie logiciel,
Université Laval